

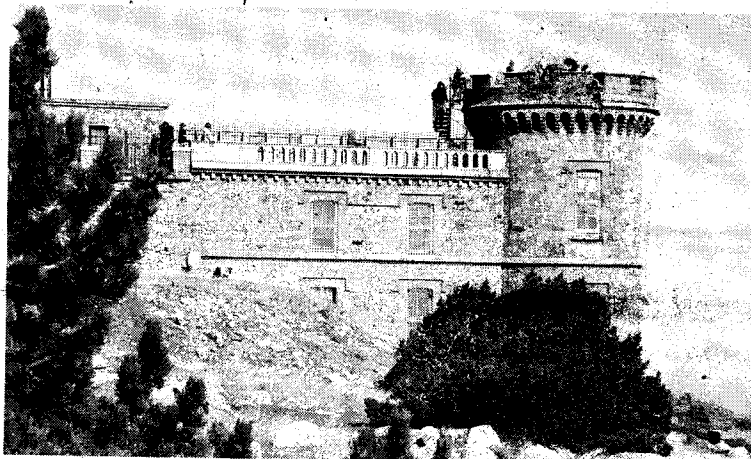
Mont Aigoual. L'avenir de l'observatoire météo toujours en pointillés.

Simon Sutour prend la température

■ Le sénateur socialiste Simon Sutour, qui veille de près à l'avenir de l'observatoire météo du Mont Aigoual, s'est rendu sur place, hier, pour y rencontrer les personnels et les élus locaux de cette intersection entre Gard, Hérault et Lozère. A 1567 mètres d'altitude, le personnel de Météo France a pris un sérieux coup de froid depuis le départ en retraite de son directeur. L'absence de remplacement pourrait signer à terme la mort de ce lieu stratégique imprégné d'histoire. En tout cas, le sénateur gardois veille au grain et n'a pas abattu toutes ses cartes. S'il a formulé une question écrite sur le sujet au Sénat et interpellé la ministre Delphine Batho, il ne peut envisager la poursuite du déclin de l'activité : «Lorsque le

directeur est parti à la retraite, neuf agents de météo France travaillaient sur le site. Il ne sont plus que six aujourd'hui avec la menace de deux nouvelles interruptions de carrière. La suppression d'un seul poste signifierait la mort d'un service utile en prévision des intempéries et notamment des épisodes cévenols, mais cela laisserait aussi un vide pédagogique pour les écoles du département qui s'y rendent fréquemment. L'observatoire météo accueille 80 000 visiteurs par an. Il s'agit donc d'un outil d'aménagement du territoire qui apporte des emplois induits, explique Simon Sutour qui compte aussi inviter Delphine Batho sur le site pour exercer ensuite une pression sur la direction de Météo France.

F.R..



La station météo du Mont Aigoual située à 1567 mètres d'altitude. DR